

La maladie parodontale

Il s'agit d'une maladie inflammatoire chronique provoquée par la plaque dentaire, qui est en fait un biofilm (amas de bactéries qui adhèrent à la dent). Sa forme la moins grave (gingivite), touche entre 60 et 80 % de la population. Dans sa forme la plus grave (parodontite), elle peut provoquer des abcès ou mener au déchaussement des dents.

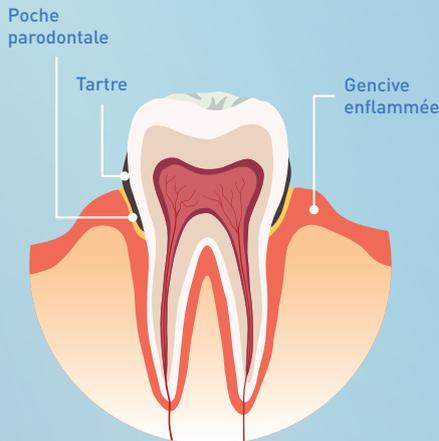
La gingivite touche entre **60 et 80 %** de la population.

1 DENT SAINE



Dans le cas d'une dent saine, la gencive est collée à l'émail et protège la dent.

2 GINGIVITE



La gingivite est une inflammation de la gencive qui se caractérise par un gonflement, une rougeur et un saignement. La plaque dentaire – qui devient du tartre lorsqu'elle se calcifie – est essentiellement constituée de colonies bactériennes et de toxines sécrétées par ces dernières. Avec le temps, elle s'insinue en profondeur entre la dent et la gencive et peut créer une poche parodontale.

3 PARODONTITE



La poche parodontale favorise la prolifération bactérienne. Dans environ 15 % des cas, cela peut évoluer en parodontite. Si rien n'est fait, cette affection attaque les tissus de soutien de la dent : l'os alvéolaire et le ligament. La gencive se rétracte, la dent devient mobile et finit par tomber.

PRÉVENTION DE LA MALADIE PARODONTALE



Brossage de deux minutes deux fois par jour en utilisant un dentifrice fluoré.



Entretien soigneux de la prothèse s'il y en a.



Recours quotidien au fil dentaire ou tout autre moyen d'hygiène interdentaire.



Bains de bouche le cas échéant.



Alimentation équilibrée (attention aux sucres cachés et au grignotage !).



En cas de sécheresse buccale, boire souvent en petite quantité (voire utiliser de l'eau en spray et des gels humectants).



Visite régulière chez le dentiste, au moins une fois par an.



Détartrages réguliers chez l'hygiéniste dentaire.

Le saviez-vous ?

En raison de l'inflammation qu'il provoque, un mauvais état des gencives est un facteur de risque important de maladies cardiovasculaires comme l'infarctus ou l'AVC.



Texte : Clémentine Fitaire
Expert : Dr Olivier Marmy, spécialiste en médecine dentaire reconstructive à Lausanne et chef du Département communication de la Société suisse des médecins dentistes (SSO)